

Recherches sociographiques



Robert LAHAISE, *Le Québec, 1830-1939. Bibliographie thématique : histoire et littérature*

Kenneth Landry

Volume 35, Number 1, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/056841ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/056841ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Landry, K. (1994). Review of [Robert LAHAISE, *Le Québec, 1830-1939. Bibliographie thématique : histoire et littérature*]. *Recherches sociographiques*, 35(1), 124–125. <https://doi.org/10.7202/056841ar>

la moindre allusion à ces éléments. Ils se situent pourtant bel et bien dans le cadre temporel de sa recherche, 1929-1939. Ainsi, peut-on oublier de cerner le profil du leader des Jeune-Canada? Peut-on négliger de décrire le mieux possible le profil idéologique de celui qui devient directeur de *L'Action nationale* en 1937, sachant bien que c'est ce même homme qui deviendra plus tard l'éditorialiste vedette du *Devoir*? Il est pour le moins troublant de voir citer essentiellement le Laurendeau de 1932-1935.

Hormis quelques brouilles, une seule citation du Laurendeau d'après 1935 sert vraiment les visées de l'auteur. Elle est tirée de *L'Action nationale* de mars 1939. Quand on vérifie le contexte de la citation en question, on se rend compte que Laurendeau fait alors le résumé d'un livre. Non seulement s'agit-il ici d'un exemple patent d'une citation prise hors contexte, mais encore faut-il ajouter que si Delisle avait choisi de nous citer le paragraphe suivant, son explication aurait dû être absolument contraire. D'ailleurs, pourquoi ne pas citer Laurendeau dans *L'Action nationale* de janvier 1938? «[...] je tentais, en novembre dernier, de mettre ces milieux [nationalistes] en garde contre une complicité sourde et tenace en faveur de tout ce qui vient de la droite ou de l'extrême-droite européenne.» Le portrait d'André Laurendeau, et par ricochet celui des Jeune-Canada, que retrace cet ouvrage est plus que partiel: il est partiel.

La lecture du *Le Traître et le Juif* est laborieuse. Le style, extrêmement lourd, est amplifié par un usage abusif de citations. Les redites sont courantes. Le lecteur attentif notera que plusieurs citations sont sans références ou que les références sont erronées. Il semble d'ailleurs qu'on ait confondu «explications» avec «citations». Enfin, signalons un bon nombre de coquilles. Un travail de révision plus serré aurait dû être fait chez l'éditeur.

Il faudrait un ouvrage solide sur le nationalisme de droite et l'antisémitisme des années 1930 au Québec. Une éventuelle réédition de ce livre permettrait possiblement à son auteur d'en corriger les nombreuses lacunes. Ainsi Delisle pourrait peut-être nous donner enfin ce fameux ouvrage qui manque toujours à nos bibliothèques.

Jean-François NADEAU

Robert LAHAISE, *Le Québec, 1830-1939. Bibliographie thématique: histoire et littérature*, Montréal, Hurtubise HMH, 1990, 173 p.

Au Québec, les champs de l'histoire et de la littérature ont, dans le passé, fait l'objet de travaux bibliographiques importants. Qu'on songe, par exemple, aux volumineuses compilations de Claude THIBAUT (*Bibliographia canadiana*), de Paul AUBIN et son équipe (*Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada*) ou de Maurice LEMIRE et al. (*Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, tomes 1-5). Les deux disciplines ont aussi leur *vade-mecum*: le *Guide d'histoire du Canada* (1969) de Jean HAMELIN et André BEAULIEU et le *Guide de la littérature québécoise* (1988) de Marcel FORTIN, Yvan LAMONDE et François RICARD. Pour celui qui voudrait s'aventurer sur le terrain de l'histoire et de la littérature québécoises, Robert Lahaise propose à son tour un guide bibliographique. Son ouvrage, *Le Québec 1830-1939*, se présente sous la forme d'une bibliographie, mais il s'agit en réalité d'un fichier thématique historico-littéraire.

Robert Lahaise n'est manifestement pas un bibliographe au sens conventionnel ou scientifique du terme. Il ne présente ni un inventaire exhaustif des publications relatives aux deux champs ni un catalogue complet des monographies, thèses et articles de périodiques sur des questions qui pourraient intéresser à la fois l'historien et le littéraire. Il pratique plutôt ce qu'on pourrait appeler une sociologie bibliographique de la connaissance, c'est-à-dire qu'il enregistre et classe un savoir écrit selon une grille qui correspond à des besoins précis d'information. En l'occurrence, sa bibliographie thématique comporte cinquante-sept en-têtes ou rubriques, classées de A (Abitibi) à Z (Zouaves).

Chaque en-tête comporte trois subdivisions où le compilateur note les « sources », les « périodiques » et les « études » à consulter. Dans la seule partie commençant par la lettre A, on retrouve les sujets suivants : Abitibi, Acadie, Acte d'Union, Agriculture, Alcoolisme et tempérance et Amérindiens. L'originalité de cette compilation vient du fait que les entrées comportent des références non seulement aux essais mais également aux ouvrages d'imagination. Par exemple, sous la rubrique « Agriculture », des traités et des rapports gouvernementaux côtoient des romans et des recueils de poésie. Le compilateur n'explique pas, cependant, pourquoi il a créé d'autres rubriques connexes, telles que « Roman de la terre » et « Terroirisme », qui portent essentiellement sur le même sujet.

Quelques questions s'imposent : pourquoi avoir choisi précisément cette grille d'analyse ? Le compilateur est-il obligé de se limiter à 57 thèmes ? Sur quoi se fonde-t-il pour établir une liste de sujets aussi hétéroclites que le communisme, le messianisme, le misérabilisme, le nationalisme, le syndicalisme et l'ultramontanisme ?

Les réponses à toutes ces questions se trouvent peut-être dans la liste des publications de l'auteur, reproduite sur la page de garde du livre. Elle comprend une allusion à une *Histoire du Québec par sa littérature, 1830-1939*, préparée en 1989, vraisemblablement sous forme de notes de cours et destinée à ses étudiants de l'UQAM. En fait, la bibliographie thématique doit servir de complément à cette histoire du pays par les textes. Il me semble que ce petit détail méritait d'être signalé dans l'avant-propos de l'ouvrage.

Par ailleurs, un éditeur s'est déjà montré intéressé à publier l'ensemble de cette *Histoire* [...], qui paraîtra probablement vers la fin de 1993. Si le projet se réalise, la *Bibliographie* prendra alors tout son sens.

Kenneth LANDRY

*Département des littératures,
Université Laval.*
